chus, les plus longs égalant la longueur de la tête: elle est séparée de l'adipeuse par un espace égal à 2 fois ou presque la longueur de sa base. L'anale est constituée par 11 rayons dont 9 branchus. La pectorale fait les 2/3 environ de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale qui commence sous le second rayon branchu de la dorsale et n'arrive pas à l'anus. Le pédicule caudal est aussi long que haut. La caudale non écailleuse est nettement fourchue, ses lobes sont pointus.

La teinte générale est brun olivâtre sur le dos, jaunâtre sur les flancs. Les nageoires sont grisâtres, l'adipeuse et l'anale noirâtres.

D. 13; A. 11; P. 16; V. 9; L lat. 39-41.

N° 87-761 et 87-798-799. Coll. Mus. — Orénoque : Chaffanjon.
Longueur : 150 + 40 = 190, 92 + 27 = 119 et 88 + 24 = 112 millimètres.

Ce Poisson, si l'on en excepte sa dentition, paraît présenter dans le genre *Anostomus* des affinités surtout avec le groupe dont l'*Anostomus salmoneus* Linné est le type.

Tetragonopterus (Markiana) nigripinnis Perugia var. *Geayi* var. nov.

Cette variété, remarquable par sa teinte argentée uniforme, se distingue par l'absence de la tache foncée sur le pédicule caudal qu'on rencontre sur les spécimens du Rio de la Plata et du Parana.

D. 11; A. 40; P. 13; V. 8; Sq. $7^{1/2}$/41/7 à la ventrale.

N° 98-17. Coll. Mus. — Apuré (Vénézuéla) : Geay.
Longueur : 90 + 14 = 104 millimètres.

Collections recueillies par M. E. Haug, dans l'Ogôoué. Liste des Poissons et description d'une espèce nouvelle,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

(Deuxième note.)

M. le pasteur Ernest Haug, Correspondant du Muséum, qui réside habituellement à Ngomo sur le Bas-Ogôoué, a rassemblé dans cette région une nouvelle série de poissons d'eau douce dont il vient de faire l'envoi au Muséum d'histoire naturelle, complétant ainsi l'importante collection comprenant 48 espèces, parmi lesquelles 3 nouvelles pour la science déjà donnée par lui en 1906 et qui a fait alors l'objet d'une précédente note de ma part [1].

(1) Dr Jacques Pellegrin, Collections recueillies par M. E. Haug, dans l'Ogôoué. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 467.

Ce second envoi comprend 32 espèces, parmi lesquelles 15 ne figuraient pas dans le premier. On en trouvera ci-dessous la liste complète ainsi que la description d'une espèce nouvelle de la famille des Mormyridés.

Mormyridae.......	Petrocephalus Ballayi Sauvage.
	— simus Sauvage.
	Petrocephalus microphthalmus nov. sp.
	Isichthys Henryi Gill.
	Marcusenius brachyhistius Gill.
	Gnathonemus moorei Günther.
Characinidae.....	Alestes macrophthalmus Günther.
	— Kingsleyae Günther.
	Petersius Hilgendorfi Boulenger.
	Hemistichodus Vaillanti Pellegrin.
	Nannæthiops unitæniatus Günther.
	Distichodus notospilus Günther.
Cyprinidae........	Barbus holotænia Boulenger.
Siluridae.........	Clarias Walkeri Günther.
	— angolensis Steindachner.
	Eurtopius Grenfelli Boulenger.
	Chrysichthys Kingsleyae Günther.
	Gephyroglanis ogooensis Pellegrin.
	Auchenoglanis Ballayi Sauvage.
	Synodontis Haugi Pellegrin.
	Phractura lindica Boulenger.
Cyprinodontidae..	Haplochilus spilauchen A. Duméril.
	— sexfasciatus Gill.
Mugilidae.........	Mugil falcipinnis Cuvier et Valenciennes.
Ophiocephalidae..	Ophiocephalus obscurus Günther.
Anabantidae......	Anabas multifasciatus Thominot.
Nandidae.........	Polycentropsis abbreviata Boulenger.
Pristipomatidae...	Pristipoma jubelini Cuvier et Valenciennes.
Cichlidae.........	Tilapia flavomarginata Boulenger.
	— Heudeloti A. Duméril.
	— melanopleura A. Duméril.
Mastacembelidae..	Mastacembelus goro Boulenger.

Petrocephalus microphthalmus nov. sp.

Le corps est très comprimé, sa hauteur est comprise 2 fois 3/4 dans la longueur, la longueur de la tête 4 fois. Le profil supérieur est convexe. Le museau, arrondi, dépasse fortement la bouche qui, située sous l'œil, est étroite, mesurant le 1/4 de la longueur de la tête. Les dents sont petites, bicuspides, au nombre d'une dizaine à la mâchoire supérieure,

d'une vingtaine à l'inférieure. L'œil est petit : son diamètre est égal à la longueur du museau et est contenu 2 fois 1/2 dans l'espace interorbitaire, 5 fois dans la longueur de la tête. On compte 35 écailles le long de la ligne latérale, $\frac{7}{10}$ en série transversale sur le corps, 10 autour du pédicule caudal. La dorsale possède 19 rayons dont 16 branchus et commence au-dessus du 10ᵉ rayon de l'anale. Celle-ci comprend 28 rayons dont 25 branchus et est située à peu près à égale distance de la base de la ventrale et de l'origine de la caudale. La pectorale fait un peu plus des 2/3 de la longueur de la tête. Le pédicule caudal est trois fois aussi long que haut. La caudale n'est écailleuse qu'à la base ; ses lobes sont fourchus. La coloration en alcool est brun olivâtre avec des reflets argentés. Les rayons antérieurs de la dorsale et de l'anale sont noirâtres, les autres nageoires grisâtres. Il n'y a pas de tache sous la dorsale.

D. 19 ; A. 28 ; P. 9 ; V. 6 ; L. lat. 35.

N° 08-211. Coll. Mus. — Ngomo (Ogôoué) : E. Haug.
Longueur : 80 + 15 = 95 millmètres.

Cette espèce est très voisine de *Petrocephalus Ballayi* Sauvage, des mêmes régions. Elle doit être séparée toutefois à cause de sa dorsale plus courte (D. 19 au lieu de 21 à 24), son œil plus petit, sa bouche plus étroite. Ce dernier caractère le rapproche de *P. simus* Sauvage. C'est donc une forme intermédiaire entre les deux principales espèces du genre déjà connues de l'Ogôoué.

Sur un grand Poisson percoïde peu connu du golfe de Californie [Epinephelus rosaceus *Streets*],

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. Léon Diguet, lors de ses précédents voyages en Basse-Californie, a recueilli pour le Muséum national d'histoire naturelle, dans le golfe, aux environs de la Paz, plusieurs spécimens d'une espèce fort intéressante de la famille des Serranidés, l'*Epinephelus rosaceus* Streets, qui atteint des dimensions considérables, 1 m. 50 et même davantage, et est l'objet, dans ces parages, d'une pêche assez active.

C'est, d'après les renseignements aimablement fournis par le distingué voyageur, un Poisson qui se tient dans les endroits rocheux, près des caps, au sein des eaux agitées et à fort courant. On le pêche à la traîne, au moyen d'une ligne terminée par des fils de fer entourés d'étoffes de couleur claire. Sa voracité est telle, qu'il se précipite sans hésitation sur cet appas